

Expositions, conférences et visites : l'automne, l'autre saison des jardins

En Ile-de-France, deux expositions sont consacrées aux jardins de la banlieue ou du Grand Paris.

Hasard du calendrier, deux expositions de musées franciliens, l'une à Nogent-sur-Marne, l'autre à Suresnes, évoquent l'histoire des jardins, alors qu'une série de conférences, au Petit Palais, y est consacrée. Enfin, il est encore temps – jusqu'au 6 novembre – de découvrir le domaine de Chaumont-sur-Loire et son festival de jardins.

« La Banlieue côté jardin », au Musée de Nogent-sur-Marne

L'exposition de l'attachant Musée de Nogent-sur-Marne a pour thème les « parcs et jardins à l'est de Paris (1700-2000) ». Il s'agit d'une exploration d'une riche histoire qui va des domaines aristocratiques de l'Ancien Régime aux jardins ouvriers ou partagés contemporains, en passant par les aménagements urbains des XIXe et XXe siècles. Les documents et peintures anciennes exposés rappellent qu'il y avait à Charenton, à Saint-Maur ou à Nogent même des châteaux entourés de jardins d'exception. Après les saisies de la Révolution et une période d'abandon, ce seront les conséquences du développement du chemin de fer et les lotissements spéculatifs qui auront fait disparaître une grande partie de ce patrimoine historique.

Autres jardins évoqués : les jardins ouvriers de l'abbé Lemire, dont le but revendiqué, au tournant des années 1900, était d'améliorer l'ordinaire des classes populaires, en les tenant éloignées... du cabaret. Une très belle maquette de ces jardins, situés au pied des « fortifs », d'une précision inouïe dans les détails, a été prêtée par son auteur, Jacques Hennequin. Les cités-jardins comme celle de Champigny-sur-Marne, datant des années 1930, préfiguraient, elles, un habitat social pensé avant tout pour le bien-être de ses occupants. L'histoire du bois de Vincennes ou du parc du Tremblay est illustrée par des plans, des dessins ou des cartes postales anciennes. Le métier de jardinier – dont le patron est un certain saint Fiacre – est présenté de manière vivante avec une collection d'outils de jardin anciens et des photographies pédagogiques de l'école Du Breuil, qui forme encore les jardiniers de la Ville de Paris.

« La Banlieue côté jardin. Parcs et jardins à l'est de Paris (1700-2000) », Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, 36, boulevard Gallieni, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Jusqu'au 28 mai 2023. Renseignements pratiques sur museenogentsurmarne.net

« Les Jardins du Grand Paris depuis le XIXe siècle », au Musée de Suresnes

Après « Les Cités-jardins d'Ile-de-France », en 2018, le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes, dans les Hauts-de-Seine, consacre une exposition à l'histoire des jardins de Paris et de sa « banlieue ». Après un rappel historique, est abordée la période au cours de laquelle la capitale a pris sa physionomie actuelle, grâce aux travaux, commandés par Napoléon III, du préfet

Hausmann et de l'ingénieur Alphand. Promenades plantées, cimetières paysagers, squares, parcs et bois de Boulogne et de Vincennes transformèrent alors Paris. Dans l'exposition, tableaux, gravures, plans et photographies illustrent ces changements majeurs, qui furent accompagnés de nouvelles pratiques sociales comme le pique-nique ou le patinage sur les lacs gelés en hiver, la promenade « hygiénique » en famille ou les jeux pour enfants.

Des exploitations maraîchères intra-muros et dans la proche périphérie contribuaient encore à nourrir Paris et sa banlieue, dont il reste comme traces un nom de station de métro – Maraîchers – ou des murs à pêches à Montreuil et à Bagnolet, mais aussi des vignes comme celles de... Suresnes ou d'Argenteuil. De modestes « jardins ouvriers et familiaux » verront le jour au pied des fortifications déclassées au début du XXe siècle, alors qu'un ambitieux projet de ceinture verte avait été imaginé par des urbanistes visionnaires. La Cité internationale universitaire, légèrement postérieure, donne une idée de ce qu'aurait pu être le projet s'il avait été réalisé. Des cités-jardins comme celles de Suresnes ou de Châtenay-Malabry préfigurent les développements urbains à venir, qui prendront des formes plus brutales avec le tout-voiture des années 1950-1980 et l'apparition « moderne » du concept d'« espaces verts ».

L'exposition aborde ensuite la période contemporaine, avec la création de parcs et jardins à l'échelle de grands projets urbanistiques comme le parc André-Citroën, dans le 15e arrondissement, le parc de La Villette ou les jardins de l'Arche, à la Défense. Enfin sont présentées réalisations et projets actuels comme la place de la Concorde végétalisée, le parvis arboré de Notre-Dame ou, à une autre échelle, la production agricole urbaine et périurbaine. Celle-ci a une incontestable valeur d'exemple, comme le montre le potager inspiré de la permaculture de Nature&Découvertes, installé dans un ancien réservoir du XVIIe siècle, à proximité de la nouvelle gare de Versailles-Chantiers.... non loin de l'historique Potager du roi.

« Les Jardins du Grand Paris depuis le XIXe siècle », Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes, 1, place de la Gare-de-Suresnes-Longchamp, Suresnes (Hauts-de-Seine). Jusqu'au 25 juin 2023. Renseignements pratiques sur suresnes.fr

« La Ville en ses jardins », des conférences au Petit Palais

Le Comité d'histoire de la Ville de Paris propose jusqu'en décembre 2022, dans l'auditorium du Petit Palais, une série de conférences autour du thème « la ville en ses jardins », depuis le Moyen Age jusqu'au XXe siècle. Après « Jardins de simples et jardins de plaisirs à Paris au XVIe siècle » et « Les Tuileries, Le Nôtre et les autres », tenues en octobre, les prochaines conférences auront pour sujet : « Espaces verdoyants. Jardins et promenades plantées sous le second Empire et la IIIe République », par Chiara Santini, professeure d'histoire des jardins et du paysagisme à l'Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles (le 25 novembre) ; « Entre ville et campagne, la floraison des villégiatures parisiennes au XIXe siècle », par Sophie Cueille, conservatrice générale du patrimoine à la Mission de l'inventaire général du patrimoine culturel (le 2 décembre) ; « Des jardins disparus : jardins princiers de la fin du Moyen Age », par Elisabeth Antoine-König, conservatrice en chef au département des objets d'art du Musée du Louvre (le 9 décembre) ; et enfin : « Promenade dans les jardins de Paris au XVIIIe siècle », par Jan Synowiecki, maître de

conférences en histoire moderne à l'université de Caen-Normandie (le 16 décembre).

« La Ville en ses jardins », conférences du Comité d'histoire de la Ville de Paris, auditorium du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris (8e), le vendredi, de 12 h 30 à 14 heures. Entrée gratuite. Programme des conférences d'octobre à décembre 2022 sur cdn.paris.fr/

Visite d'automne à Chaumont-sur-Loire

Les amateurs le savent : la belle saison pour visiter les jardins est souvent l'automne. Après le dernier été, particulièrement sec, les pluies, attendues et bienvenues, ont fait repartir la végétation et reverdir l'herbe, pendant que le feuillage des arbres et des arbustes se parait de couleurs dorées ou flamboyantes. Ainsi il n'est pas trop tard pour aller découvrir – ou... revisiter – le festival des jardins de Chaumont-sur-Loire – qui s'achève le 6 novembre –, ses jardins pérennes, pleins de surprises, et ses installations d'artistes dans un site paysager exceptionnel.

Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher), jusqu'au 6 novembre 2022. Thème de l'édition 2022 : « Le Jardin idéal ». Renseignements pratiques sur domaine-chaumont.fr Guide de visite : Jardin idéal, 30 ans, Gourcuff Gradenigo éd., 10 €.

par Lucien Jedwab